

L'ÉGLISE SAINTE MARIE-MADELEINE DE VAUGRIGNEUSE :



Notre petite église, dédiée à Sainte Marie-Madeleine, a une origine bien plus ancienne qu'on ne l'imagine habituellement.

En effet, des documents attestent déjà son existence en 1450. Elle a subi diverses destructions ou transformations au cours des temps, mais a été complètement restaurée au XIX^{ème} siècle grâce à la générosité de Mme Chrestien

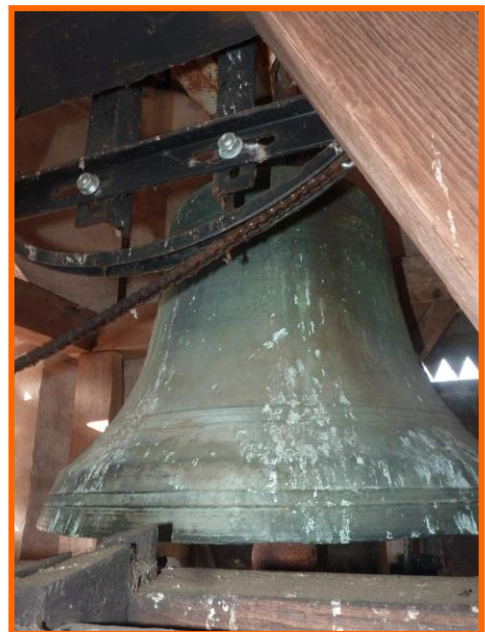
de Lihus, qui habitait l'ancien château de la Fontaine aux Cossons. Ce remaniement complet lui donne une grande homogénéité, à la fois dans sa structure et dans sa décoration. Elle est petite, régulière en forme de croix, avec un chevet à trois côtés.

L'ÉGLISE :

L'histoire de notre église est indissociable de celle de Jean Héroard, médecin de quatre rois, à qui échut le fief de Vaugrigneuse au XVII^{ème} siècle. C'est lui qui réussit à obtenir l'autonomie de notre paroisse, qui dépendait auparavant de Briis, au prix d'une belle bagarre avec rebondissements.

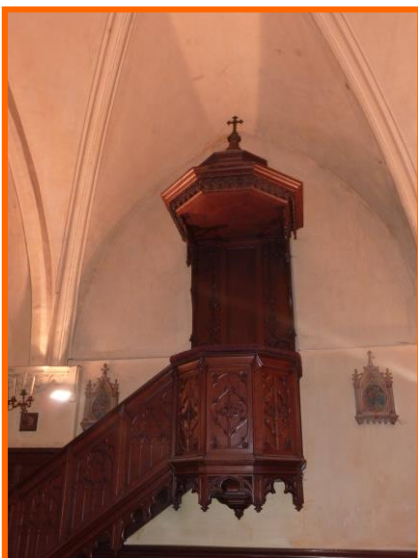
Jusqu'au XIX^{ème} siècle, le clocher était situé à l'angle Nord Ouest, c'est à dire à gauche du portail. Menaçant ruine, il a été déplacé à l'angle Sud-ouest de l'église en 1888.

Le marteau et la poignée de la porte d'entrée sont marqués C.L., chiffre de la famille Chrétien de Lihus.



Le tableau, en face de la petite porte d'entrée représente Marie-Madeleine bénie par un évêque (Reconnaisable avec la crosse et la mitre). Il vient de la cathédrale de Notre-Dame de Paris.

On retrouve sur la plupart des vitraux des motifs de feuilles, décors caractéristiques du XIX^{ème} siècle. Le vitrail au dessus de la grande porte est étonnant. Il porte l'inscription "IAVHE", en hébreu.



On admire surtout l'ancien autel, le retable, la chaire, les bancs et les lambris qui sont de très belles boiseries de style ogival flamboyant. La chaire, est d'une richesse et d'une dimension imposante pour une si petite église.

La chapelle Nord (à gauche, en regardant vers l'autel), fut édifiée et dédiée à la vierge par Jean Héroard. C'est là qu'il est inhumé, sans doute sous le baptistère. On remarque à cet endroit quelques discrètes fleurs de lys sur les boiseries. Le baptistère est curieusement placé près du confessionnal. D'habitude, il se trouve symboliquement à l'entrée, près du portail.

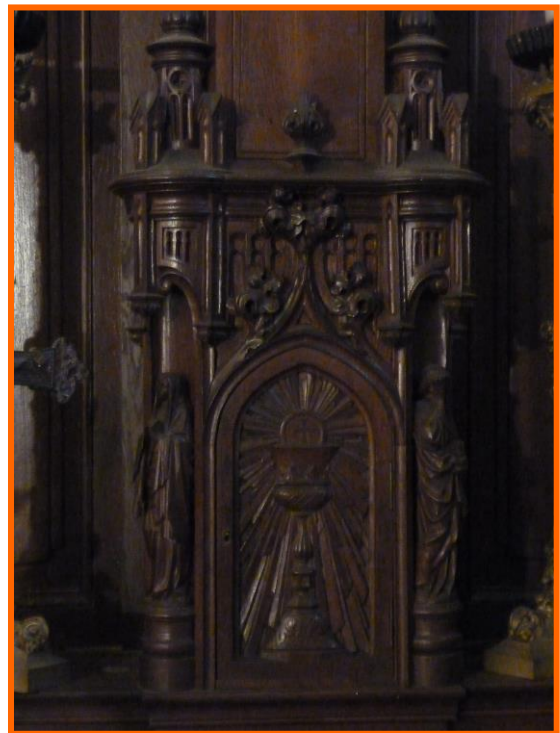
Le vitrail de cette petite chapelle représente trois Saints, dont deux martyrs. Ceux-ci se reconnaissent au fait qu'ils tiennent une palme, symbole de martyr. On peut lire difficilement le nom de St Léopold sur le vitrail de gauche.

MAITRE-HOTEL ET BOISERIES :

Au milieu du XIX^{ème} siècle, l'église est ornée de boiseries en chêne sculpté néo-gothique, placées sur les murs du chœur, des deux chapelles et de la nouvelle sacristie. L'ensemble de l'édifice est décoré dans le même style, comme le mobilier comprenant l'autel, le meuble de rangement, le lutrin de bois, les fonts baptismaux de marbre blanc, le confessionnal, la chair à prêcher et les stalles de bois.



▲ Saint Joseph



▲ Détail des boiseries, chapelle de Saint Joseph



FONDATION DE LA PAROISSE DE VAUGRIGNEUSE (1618) :

Le seigneur de Vaugrigneuse, Jean Héroard, s'occupa d'en séparer la paroisse d'avec la cure de Briis et de la doter d'un service régulier de prêtres. Il convoqua tous les notables du village pour appuyer sa demande auprès de l'archevêque de Paris et toute la population. Cette dernière se plaignant de l'éloignement de Briis et du mauvais état des chemins, fut unanime à soutenir cette requête. L'affaire ne fut pas aisée, car le curé de Briis s'opposa fortement à cette séparation, craignant de perdre une partie de son influence et de ses revenus.

On peut penser que Messire Héroard obtint l'appui du jeune roi Louis XIII, puisque le cardinal de Retz, alors archevêque de Paris, trancha le différent en faveur de Vaugrigneuse, à condition toutefois que les demandeurs assureraient le rétablissement de la cure à leur frais, soit :

le rétablissement des fonts baptismaux, d'une sacristie, la réfection de la clôture du cimetière, et la constitution d'une pension pour le curé.

Jean Héroard assigna à perpétuité 200 livres de rente au curé de Vaugrigneuse. Il fit également don à la paroisse d'un presbytère tout meublé avec jardin. Ce presbytère, primitivement maison d'un garde-forestier, était situé le long de la route, et qui porte aujourd'hui le nom de "route d'Héroard".

Cette dispute de clocher renforça certainement la détermination de messire Héroard à demander au roi que la seigneurie de Vaugrigneuse ne dépendit plus de celle de Briis. Vœu qui fut exaucé le 9 mars 1624, lorsque Louis XIII lui accorda par lettres patentes droits de haute, moyenne et basse justice dans ses terres de Vaugrigneuse.

Dès lors, les seigneurs de Vaugrigneuse et de Briis eurent pour commun suzerain le seigneur de Montlhéry dont la seigneurie relevait de la couronne royale.

Jean Héroard mourut le 8 février 1628 dans sa 78^{ème} année, son corps repose dans l'église de Vaugrigneuse, dans la chapelle de la Vierge qu'il a fait édifier.



▲ Adoration des Mages